

Réponses de la liste CDH/CD&V

Dans une large mesure, nous partageons votre analyse sur ce que devrait devenir la place Colignon, mais aussi de nombreux autres lieux de Schaerbeek. L'organisation actuelle des espaces publics est effectivement encore trop déséquilibrée au profit de la voiture, voyant les modes actifs se partager les miettes. Le Collège devrait d'ailleurs se prononcer très prochainement sur le projet d'aménagements temporaires sur la place, qui permettront déjà de dégager de l'espace aujourd'hui dévolu à la voiture, et d'en faire profiter les habitants... mais aussi une bonne partie des fonctionnaires communaux qui travaillent à la maison communale. Ce projet est intéressant, mais ne peut être qu'un premier pas vers une refonte drastique de l'espace.

Celle-ci interviendra dans le futur, comme vous le pointez. Deux éléments tout à fait pragmatiques ne peuvent toutefois pas être oubliés : tout d'abord, la place va commencer par être en travaux pendant un temps long, et sur une portion non négligeable. Il est inutile de prétendre le contraire : pendant plusieurs années, elle ne sera certes plus un parking, mais elle ne sera pas non plus un espace de vie. Cependant, ce chantier supprimera *de facto* du stationnement, et le quartier devra déjà s'organiser sans cet espace de parking. On peut donc raisonnablement penser que les nouveaux aménagements seront mieux acceptés que si la suppression du stationnement intervenait du jour au lendemain.

Ensuite, l'abandon du projet de parking sous la place Lehon ne va pas faciliter la suppression massive de stationnement qui va intervenir dans le périmètre Royale Sainte Marie – Colignon. Le parking souterrain, tout en conservant un grand espace de vie au niveau de la voirie, aurait permis une soupape de décompression pour le quartier, tout en facilitant la recherche d'une place (génératrice de beaucoup de trafic).

Ces éléments ne nous empêcheront pas de défendre farouchement la transformation de la place, tant dans son espace central qui doit devenir un lieu de vie, que dans la partie de la voirie qui restera vouée à la circulation de véhicules. Un aménagement qualitatif doit permettre de diminuer la sensation d'« autoroute » qui domine aujourd'hui. Pour ce faire, nous proposons une portion de voirie étroite pour les automobiles, une piste cyclable large et dans un revêtement spécifique pour en assurer le respect, et des trottoirs larges pour les piétons. Le centre de la place doit proposer des lieux de repos (bancs, tables de pique-nique, éventuellement du matériel ludique, espaces arborés,...). C'est déjà la position que nous défendons aujourd'hui face à Beliris, afin que la place ne soit pas exclusivement « minérale ». Il faut aussi pouvoir faire vivre ce lieu, à l'instar d'autres espaces de Schaerbeek, par des animations au bénéfice des jeunes, pour créer du contrôle social, etc.

Ces éléments valent pour Colignon, mais pour d'autres espaces communaux également. La place Pogge notamment va déjà connaître une transformation aussi importante que qualitative dans le cadre du contrat de quartier Pogge, et ce dans un délai relativement court. Déjà aujourd'hui, elle fait l'objet d'une surveillance importante de la part des gardiens de la paix et de la police, car les espaces pour les piétons (notamment devant les bars et la poissonnerie) ont rapidement été « squattés » par du stationnement gênant : il est évidemment inacceptable que de l'espace qui devrait être voué aux piétons soit ainsi détourné.

La place de Houffalize, qui a fait l'objet d'un réaménagement il y a quelques années ne propose déjà plus qu'une partie mineure de sa surface au stationnement, et on y observe d'ores et déjà un passage important et une occupation des bancs et des espaces libres par beau

temps. Faire vivre ce lieu pourrait le dynamiser davantage, mais plusieurs actions ont été organisées récemment, et devraient avoir lieu à nouveau à l'avenir : Out of Houffalize, séances de cinéma en plein air, cours de vélo pour enfants et adultes,...

La place Lehon va devoir faire l'objet d'une réflexion particulière, qui est à redémarrer suite à l'abandon du projet de parking. Bien que cet espace soit déjà extrêmement utilisé aujourd'hui, il est loin d'être idéal : on y observe du trafic de drogue, les infrastructures ont souffert, et tous les publics n'y trouvent pas leur place. Là comme dans d'autres lieux, il faut mettre en place des actions et du matériel adaptés à toutes les tranches d'âge, mais aussi aux filles, pour leur permettre de s'approprier l'espace et d'avoir elles aussi la place pour jouer.

La place des enfants dans l'espace public fait aujourd'hui déjà l'objet de plusieurs projets : soutien communal aux rangs piétons, aires de jeux (nous venons de réaliser une étude de grande envergure sur les plaines de jeux et espaces ludico-sportifs, sur base de laquelle nous développons actuellement une vision ambitieuse pour les nouvelles plaines, adressées à tous les publics), organisation d'activités ludiques encadrées dans plusieurs quartiers, travail de fond sur les espaces publics occupés par les jeunes durant le temps de midi, ... Ces actions doivent bien entendu être étendues et intensifiées. Nous continuons de penser que parmi les espaces ludico-sportifs qui seront pensés dans un futur proche, il faut un skate-park, et de manière générale plus d'infrastructures adaptées aux « plus grands », car les plaines de jeux s'adressent encore souvent aux tout-petits. Nous tenons aussi à assurer que tous les lieux publics garantissent aux filles des jeux qui leur conviennent, si nécessaire par l'encadrement des activités pour leur donner davantage de place.

De manière générale, nous sommes convaincus de la nécessité de libérer plus de place dans l'espace public. Je ne vous cache pas que ce n'est pas toujours évident ; il n'y a qu'à voir les réactions virulentes dont nous avons été la cible récemment, dans le cadre des travaux à l'avenue Latinis au croisement avec l'avenue des Héliotropes. Un nouvel espace convivial y a été créé, avec plus de bancs, un arrêt de bus confortable, du stationnement vélo, ... Nous souhaitons autant que possible multiplier ces petits ilots de tranquillité dans les quartiers, même si cela implique de restreindre l'espace voué aujourd'hui à la circulation. Chaque quartier doit avoir un espace de décompression, qui serve de lieu de rencontre. Cela bénéficie dans de nombreux cas aussi au commerce ou à l'horeca : c'est notamment cette logique qui a été adoptée à l'avenue Louis Bertrand, où le Barboteur peut installer ses tables au centre de l'avenue. Cette situation est encore évidemment temporaire, et sera mieux organisée lorsque la rénovation de l'avenue sera effective : mais je pense qu'il s'agit là d'une logique à suivre, et à disperser sur le territoire.

L'implication des habitants et l'écoute de votre vécu sont indispensables pour aboutir sur des projets concrets et satisfaisants. Votre participation et votre interpellation sont indispensables pour nous soutenir dans cette voie.

Denis GRIMBERGHS